

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 349

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Avril 1995

Gros titre du JOURNAL DE GENÈVE (8 mars) : « Roy Hodgson *débute* en Grèce *une année charnière* »

Enjoindre

Le 22 mars, un journal de Genève a publié ce passage : « La France et l'Allemagne ont lancé mardi à Paris un appel commun aux autorités américaines. Elle *les* enjoignait à soutenir le dollar (...) (Agences). »

Il s'agissait donc d'un article composé d'après plusieurs textes d'agences, et il était loisible de le rédiger correctement. Au contraire, l'erreur a été reprise dans le titre : « La France et l'Allemagne ont *enjoint* Washington à soutenir le dollar ».

Le verbe en cause se construit comme « ordonner » : on *enjoint* à quelqu'un de...

(Défense du français, n° 349, avril 1995)

Point d'orgue

En musique, le point d'orgue est un temps d'arrêt qui suspend la mesure sur une note. Cette idée de prolongation se retrouve au sens figuré et, tout récemment encore, les dictionnaires Robert donnaient cet exemple tiré de Duhamel : « Cette visite *allegro* s'achevait en point d'orgue dans la chambre du colonel. »

Mais, depuis quelques années, les médias utilisent fréquemment « point d'orgue » dans le sens inexact de point culminant, apothéose. Alors, l'édition 1993 du Petit Robert s'est alignée. Pour cela, elle a *tronqué* la citation de Duhamel en supprimant le mot « *allegro* », qui faisait précisément la différence entre rapidité et lenteur...

(Défense du français, n° 349, avril 1995)

A jour, au jour

D'un humoriste genevois, à propos d'un musée : « Et M. Carcaille, qui connaît la misère des caisses municipales, se dit qu'il sera aussi difficile de déménager la cafétéria que de mettre à jour le tombeau d'Alexandre le Grand. »

Mettre à jour, c'est mettre en ordre, ou réactualiser.

Découvrir un objet archéologique, c'est mettre au jour.

(Défense du français, n° 349, avril 1995)

Crasse

« La droite vaudoise doit se remettre en question (...). Le remède peut paraître d'une évidence *crasse*. Mais... » (GAZETTE DE LAUSANNE, 14 mars).

Comme adjectif et au figuré, « crasse » a un sens très péjoratif. Exemple courant : il est d'une ignorance *crasse* (c'est-à-dire grossière, dans laquelle on se complait).

(Défense du français, n° 349, avril 1995)

Capacité « à »

De même qu'on est capable *de* faire, *de* comprendre, etc., on a la capacité *de* faire, *de* comprendre, etc. Même construction pour « Incapacité » : « ... leur incapacité *de* comprendre ce qui les dépasse » (Gide).

Mais, on ne sait pourquoi, beaucoup de ceux qui écrivent, ou parlent en public, disent maintenant « capacité (ou incapacité) *à* » — même s'ils continuent à dire « capable (ou incapable) *de*... » !

Là encore, le Petit Robert 1993 (V. fiche « Point d'orgue ») s'est aligné...

(Défense du français, n° 349, avril 1995)

« Flotte » T.C.S. (!)

Dans un éditorial de TOURING (23 mars) : « Touring-Secours vivra en 1995 d'importants développements. Techniques tout d'abord, puisque la *flotte* de ses véhicules de patrouilles sera progressivement renouvelée... »

Nos Confédérés appellent *Flotte* un parc de véhicules. Alors le mot repasse la Sarine avec cette ridicule acception.

Faut-il apprendre à la rédaction de Touring qu'en français une *flotte* est un ensemble de bateaux, ou d'avions ?

(Défense du français, n° 349, avril 1995)